Face à l'ennemi

[Regarder la vidéo](#)

1 Pierre 5.8-14

8 Soyez lucides, veillez ! Car votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. 9 Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi. Rappelez-vous que vos frères et vos sœurs, dans le monde entier, endurent les mêmes souffrances. 10 Vous aurez à souffrir encore un peu de temps. Mais Dieu, source de toute grâce, vous a appelés à participer à sa gloire éternelle dans l'union avec Jésus Christ ; lui-même vous perfectionnera, vous affermira, vous fortifiera et vous établira sur de solides fondations. 11 À lui soit la puissance pour toujours ! Amen.

12 Je vous ai écrit cette courte lettre avec l'aide de Sylvain que je considère comme un frère fidèle. Je l'ai fait pour vous encourager et pour attester que c'est à la véritable grâce de Dieu que vous êtes attachés.

13 La communauté qui est ici, à Babylone, et que Dieu a choisie comme vous, vous adresse ses salutations, ainsi que Marc, mon enfant. 14 Saluez-vous les uns les autres avec affection, comme des frères et des sœurs.

Que la paix vous soit donnée à vous tous qui appartenez au Christ !

Avant les formules traditionnelles de salutation, à la toute fin de l'épître, Pierre veut adresser à ses lecteurs une dernière exhortation. Rappelons-nous que le contexte global de cette épître, c'est l'hostilité à laquelle les chrétiens devaient faire face, qui pouvait aller jusqu'à la persécution à cause de leur foi. Pierre dit à ses lecteurs qu'ils ne doivent pas s'étonner de cela, c'est le lot de tous les croyants, hier comme aujourd'hui. Même si les sociétés changent et les formes d'opposition aussi.

L'exhortation ultime de son épître reste donc vraie pour nous

aujourd'hui. Même si, pour en souligner l'importance, il l'affirme avec force, en usant d'une métaphore... qui peut faire peur !

1 Pierre 5.8-9

8 Soyez lucides, veillez ! Car votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. 9 Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi.

Un double impératif

Mais avant la métaphore, Pierre adresse un double impératif à ses lecteurs, qui ont d'ailleurs aussi une certaine dimension imagée : "Soyez lucides, veillez !"

"Soyez lucides".

On pourrait traduire, comme le font certaines versions, "Soyez sobres". Le verbe désigne en effet celui qui reste lucide parce qu'il n'a pas bu d'alcool, parce qu'il est resté sobre. On sait que l'alcoolisation altère la vigilance... ce n'est pas pour rien qu'on ne doit pas conduire quand on a bu !

"Veillez".

Il ne s'agit pas seulement de ne pas dormir et de rester réveillé, il s'agit d'une veille active, celle des gardes qui restent éveillés la nuit pour s'assurer qu'aucun ennemi n'attaque. Il s'agit donc de monter la garde, de rester en alerte.

La juxtaposition de ces deux impératifs opère un effet d'accentuation et doit éveiller notre esprit. Oui, il y a des dangers et il faut rester vigilant. Mais chacun des deux impératifs a une connotation propre.

Le premier nous met en garde contre l'insouciance ou la suffisance. "Moi oui, bien-sûr que je peux prendre le volant, je résiste à l'alcool !" Il s'agit de faire un travail sur soi

pour rester sur ses gardes. Je pense à cette parole de l'apôtre Paul : "Que celui qui pense être debout prenne garde de ne pas tomber." (1 Corinthiens 10.12)

Le second nous met en garde contre la naïveté. Celle qui nous empêche de voir les dangers autour de nous, et chez les autres. Je pense ici à la fameuse parole de Jésus, quand il envoie ses disciples : "Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups..." (Matthieu 10.16)

Evidemment, il ne faut pas tomber dans la paranoïa et le complexe de persécution. Mais il faut aussi être conscient qu'il y a bien certains dangers propres à la vie chrétienne. Et par ces deux impératifs brefs et cinglants, Pierre nous met en garde, d'une part contre l'insouciance et la suffisance, et d'autre part contre la naïveté. L'un et l'autre de ces écueils nous guettent, si nous n'y prenons pas garde.

Une métaphore

L'ennemi

Mais alors quel est le danger ? Qui est cet ennemi dont il faut se méfier ? Pierre l'évoque par le biais d'une métaphore saisissante : "Votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer."

L'image est parlante... et effrayante. Peu d'entre nous aimerait croiser un lion affamé sur son chemin ! Pierre nous dit : "N'oubliez pas qu'il y a autour de vous des gens mal intentionnés qui vous veulent du mal." Et même plus que des gens : le diable.

Le diabolos, en grec, c'est celui qui accuse, qui sépare et désunit. Il y a bien une réalité spirituelle qui cherche à s'opposer à Dieu et ceux qui lui appartiennent. Même si c'est une réalité qui nous reste bien mystérieuse, et pour laquelle

il faut être prudent en évitant la fascination ou des conclusions hâtives, ce serait une grave erreur de nier son existence... Pierre le rappelle : "Votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant".

Mais convoquer la figure du diable, ce n'est pas se dédouaner de ses responsabilités et spiritualiser à l'excès les problèmes que nous pouvons rencontrer. Il ne faudrait pas oublier que le diable, ça peut être vous ou moi lorsque nous accusons ou que nous divisons. Celui qui accuse et qui divise fait l'oeuvre du diable, le diabolos, l'accusateur. Jésus n'a-t-il pas dit à Pierre, qui voulait écarter Jésus de sa mission qui le mènerait jusqu'à la croix : "Arrière de moi, Satan !" ?

Face à l'ennemi

Une fois l'ennemi identifié, la métaphore se poursuit en évoquant l'attitude à tenir face à lui : "Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi." Le verbe grec signifie littéralement "Se tenir devant ou contre". Et stereos, utilisé ensuite, signifie solide, ferme. C'est l'image de quelqu'un qui reste debout, planté devant le lion et ne bouge pas .

C'est Gandalf devant le Balrog, dans le Seigneur des Anneaux : "Tu ne passeras pas !"

Face à l'ennemi qui cherche à nous faire du mal, nous pouvons dire, par la foi : "Tu ne passeras pas !" C'est l'exhortation de Pierre : Tenez-vous devant lui, ferme dans la foi ! Il ne s'agit pas de l'attaquer de front ou de chercher à le maîtriser. En utilisant le même verbe grec, Jacques dit dans son épître : "Résistez au diable et il fuira loin de vous" (Jacques 4.7)

Il s'agit donc de tenir debout, ferme et solidement ancré dans notre foi. Ce n'est pas notre foi en elle-même qui compte, c'est celui en qui nous avons placé notre foi. C'est lui qui nous rend ferme et solide, qui nous permet de tenir debout devant les attaques du diable. Et même si le lion cherche à

nous dévorer, il s'y cassera les dents !

On entend dire, parfois, que la foi c'est pour les faibles, que c'est une béquille pour ceux qui n'arrivent pas à affronter les difficultés. Je crois que c'est le contraire. La foi n'est pas une béquille artificielle pour les faibles, elle nous rend fort. Elle nous permet de rester debout et ferme.

La foi est une force incroyable face à l'adversité, dans les épreuves et les difficultés. Parce qu'elle permet de voir que nous ne sommes jamais seuls. Le Christ vivant, ressuscité d'entre les morts, est là avec nous, tous les jours, selon sa promesse. Et puis il y a les frères et les sœurs dans la foi qui sont à nos côtés, dans la même foi, qui prient avec nous et pour nous.

Oui, la foi nous rend fort. Parce qu'elle sait que notre force ne repose pas sur nos propres capacités, notre sagesse ou notre expérience. Mais elle repose sur Celui qui nous appelle et nous accompagne. Et lui, il a déjà vaincu la bête, il a dompté le lion, il a terrassé le dragon, par sa mort et sa résurrection.

Conclusion

La vie est un combat, une lutte parfois âpre et douloureuse. C'est vrai aussi de la vie chrétienne, le croyant devant faire face à des adversaires spécifiques. Il doit rester lucide et vigilant, et tenir ferme dans la foi.

Mais l'issue du combat n'est pas incertaine. Car le Christ a déjà remporté la victoire, par sa mort et sa résurrection. C'est d'ailleurs avec une promesse que Pierre termine son propos, avant les salutations finales. Et je terminerai simplement en citant ces versets 10-11 :

“Mais Dieu, source de toute grâce, vous a appelés à participer

à sa gloire éternelle dans l'union avec Jésus Christ ; lui-même vous perfectionnera, vous affermira, vous fortifiera et vous établira sur de solides fondations. À lui soit la puissance pour toujours ! Amen.”